

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 80	4 50	8	15
Etranger	3 20	9	16	30

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.
 Comptes de chèques postal 114 54.
 G. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicité
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Les 3-Place
 Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, semaine	15 cent.	à la ligne
La Suisse	20 »	à la ligne
L'Étranger	25 »	à la ligne
Rédaction	30 »	à la ligne

G. L. X.

Nouvelles du jour

Recrudescence d'activité sur la rive droite de la Meuse. L'Ukraine et les maximalistes.

Depuis quelque temps, les Allemands manifestent une grande activité sur la rive droite de la Meuse, non seulement au nord de Verdun, mais tout le long des Hauts-de-Meuse, au sud-est de la place, jusque dans le rayon de Pont-à-Mousson. Avant-hier, ils ont fait irruption dans les positions françaises à l'angle nord-est du secteur de Verdun, entre Ornes et Bezonvaux; mais ils ne s'y sont pas maintenus et se sont retirés après y avoir causé des dégâts. La hauteur de Combles, d'héroïque mémoire, fait de temps en temps une réapparition dans les bulletins, de même que certains noms de secteurs du front lorrain qui étaient tombés dans un profond oubli.

Ces coups de sonde seraient-ils le prélude d'une offensive ou ont-ils simplement pour but de s'assurer des intentions des Alliés et de troubler leurs préparatifs? Il est impossible encore de se prononcer.

se les maximalistes régenter à leur guise la Grande-Russie; elle leur dénie seulement le droit de se mêler de ses affaires.

Les « bolcheviks » ont baissé pavillon devant la ferme volonté de l'Ukraine de ne pas tolérer leurs empiétements; mais ils se sont rabattus sur le concours qu'elle avait fourni aux « ennemis du peuple », en agissant comme elle l'a fait à l'égard des organes maximalistes de Kiev.

L'Ukraine, le pays de la terre noire, est la plus riche portion de l'ancien empire russe. Les « bolcheviks » ont tout raison de ne pas la pousser à bout; ils ont besoin d'elle pour ravitailler la Grande-Russie. Si elle se rangeait dans l'autre camp, elle apporterait aux adversaires des maximalistes un renfort d'un prix inestimable.

On a annoncé hier que la Russie blanche venait de se déclarer indépendante. La Russie blanche embrasse les gouvernements de Vitebsk, de Mohilef, de Minsk et de Grodno. C'est encore, sans doute, un lambeau arraché au pouvoir maximaliste.

L'Européen d'Occident est exposé à de fortes méprises dans l'appréciation de ce qui se passe en Russie; il est porté à simplifier des situations très complexes, parce qu'il est un spectateur éloigné et qu'il voit tout sous l'angle d'une certaine préoccupation. Ainsi, le conflit entre l'Ukraine et les maximalistes donne lieu à des idées tout à fait fausses. On s'imagine volontiers que l'Ukraine s'est enrôlée dans le mouvement de réaction contre le régime Lénine-Trotsky et qu'elle va prêter main forte à une Restauration quelconque. C'est là une erreur. L'Ukraine ne songe pas à intervenir dans les affaires de la Grande-Russie, où règnent présentement les « bolcheviks »; elle ne fait que se défendre contre la prétention des « bolcheviks » de régner chez elle. Là est la cause du conflit. Lorsque les maximalistes firent leur coup d'Etat, ils voulurent établir leur pouvoir dans toute la Russie. Leur mouvement éclata à Kiev, comme à Pétrograd et à Moscou. Ils profitaient de ce que Kerensky n'avait pas consenti à délier totalement l'Ukraine de ses attaches avec la Russie pour essayer de s'assujettir à leur tour la jeune République. Mais celle-ci ne se laissa pas faire et elle étouffa la tentative maximaliste. Il n'en resta qu'un comité de salut public, à l'instar de ceux que les « bolcheviks » avaient créés dans toutes les autres villes de l'ex-empire. Le gouvernement ukrainien se hâta de proclamer définitivement l'indépendance du nouvel Etat et interdit absolument aux maximalistes de se mêler des affaires du pays. Les « bolcheviks » tentèrent de passer outre à cette défense; il y eut des collisions sanglantes; pour en finir, le gouvernement de l'Ukraine fit dissoudre par la force le comité maximaliste de Kiev et désarma les troupes qui soutenaient ce comité, ainsi que la Garde rouge, qu'il avait formée pour se protéger. Tous les fonctionnaires furent avisés qu'ils ne devaient exécuter aucun ordre quelconque émanant des maximalistes; les troupes ukrainiennes reçurent les mêmes instructions.

Le Centre ne se sent pas très à l'aise au milieu de ses nouveaux associés; la démocratisation de l'Allemagne prend un tour qui l'inquiète. Dans les débats sur le nouveau régime électoral prussien, qui vient de commencer, le porte-parole du Centre s'est montré extrêmement réservé.

Par surcroît, les évêques allemands ont publié, l'autre jour, d'une façon inattendue, une lettre pastorale considérable par son étendue, mais plus impressionnante encore par la gravité des réflexions qui y sont exposées. Cette lettre est comme un résumé des enseignements retentissants de Léon XIII sur la constitution chrétienne des Etats, sur l'école, sur le caractère essentiellement mauvais de la laïcité; elle renouvelle avec énergie la condamnation de l'interconfessionnalisme dans les œuvres sociales portée par Pie X; elle proteste à l'avance contre toute velléité de faire passer sous le niveau officiel et laïque les institutions charitables créées et soutenues par l'esprit catholique.

Nul doute que cette déclaration de l'épiscopat ne soit un avertissement aux chefs politiques des catholiques allemands d'avoir à prendre garde aux conséquences possibles de leurs alliances actuelles.

Aussi l'état-major du Centre catholique sent-il le besoin de justifier sa conduite et de rassurer l'opinion publique. Il va publier un mémoire à cet effet. On en donne déjà l'essentiel. Le Centre expose qu'il n'a pris d'engagements avec les partis de gauche que pour la durée de la guerre; il marque le regret de se trouver momentanément en opposition avec les conservateurs; il proteste qu'il reste fidèle à sa mission essentielle, qui est de défendre les intérêts de l'Eglise et l'école chrétienne.

Ces assurances font prévoir que le Centre va lâcher de se dégager doucement des liens inquiétants qu'il a contractés.

SUISSE ET ITALIE

Dans tous les pays, la situation des Suisses est difficile. En Allemagne, ils n'ont guère et sont soumis à une surveillance transsaharienne. Dans certains pays de l'Entente, ils sont souvent suspects. Sans doute les gouvernements les traitent presque toujours avec justice; quelques embêtements contraires aux traités, quelques expulsions arbitraires, contre lesquelles nous devons protester, ne sont que des exceptions qui confirment la règle. Mais les vicissitudes de la guerre produisent parfois des accès de fièvre chauvine, réveillent les préventions contre les Suisses qui ont un nom germanique, qui conservent une pointe d'accent allemand.

Nous savions, depuis quelque temps, que l'invasion allemande en Italie avait eu ce contre-coup fâcheux de soulever en plusieurs endroits contre nos compatriotes inoffensifs et loyaux certains éléments populistes italiens. Le gouvernement italien a très correctement accordé à nos ressortissants la protection que nos représentants officiels ont sollicitée pour eux. Il est étonnant qu'on ait traité d'espions et de traitres des Suisses au-dessus de tout soupçon, qu'on ait ouvert leurs tiroirs et fermé leurs maisons de commerce. Ce sont, pressions nous de le dire, des faits isolés. A Milan, cependant, il semble que ce mouvement antisuisse ait été sur le point de tourner à la persécution générale.

Des lettres reçues d'un Suisse établi à Florence depuis de longues années ne font pas allusion à des faits semblables. La fermentation soupçonneuse n'a certainement pas gagné tout le royaume. Ce Suisse raconte qu'il a recueilli dans sa famille une réfugiée du Frioul, une jeune mère qui, dans son affolement, est partie en abandonnant un enfant en bas âge. La femme de ce compatriote, Suisse de naissance, s'occupe activement d'un asile ouvert à de nombreux réfugiés de la province envahie. Ses messages à ses parents de Suisse ont été maintes fois la censure. Mais il semble que l'on ait renoncé de ces lettres des détails sur les difficultés de ravitaillement et non sur des tracasseries dirigées contre les Suisses.

La Suisse a continué à livrer, sans contre-partie, les marchandises de compensation. Des wagons de bois, par exemple, ont pénétré en Italie tandis que nous ne recevons pas en échange la moindre parcelle des produits de la

Péninsule. De même, la Suisse a laissé circuler le courrier diplomatique italien tandis que son courrier a dû attendre que la frontière fût ouverte.

Espérons que les autorités italiennes ne tarderont pas à faire user à notre égard d'une pleine réciprocité et à rendre toute sécurité et toute liberté à nos honorables compatriotes établis en Italie.

S. H.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL
Jou n° 28 décembre

Communiqué français du 27 décembre, à 3 h. de l'après-midi :

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie s'est poursuivie sur le front nord du bois des Caubières.

Il se confirme que l'attaque exécutée hier par les Allemands dans cette région a été très violente. Après une très violente préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé deux bataillons à l'assaut; nos feux les ont obligés à se disperser.

Au cours d'une deuxième tentative, des éléments ennemis sont parvenus à aborder nos positions. Mais ils en ont été aussitôt repoussés, après un vif combat. Le nombre des cadavres restés sur le terrain, entre les deux lignes et nos fils de fer, témoigne de l'importance des pertes subies par les Allemands, qui ont laissé des prisonniers entre nos mains.

Communiqué allemand du 27 décembre :

Groupes d'armées du Kronprinz Rupprecht :

Sur le front anglais, l'activité combattante près de la forêt d'Houthuis, sur la rive septentrionale de la Lys, près de Mawres et de Marcoing, a été temporairement vive.

Groupes d'armées du Kronprinz allemand :

Des régiments d'une division de la garde ont exécuté, au nord-ouest de Bezonvaux, après un jeu vigoureux d'artillerie et de lance-mines, des entreprises couronnées de succès.

Dans la matinée, des détachements de reconnaissance ont pénétré dans les lignes françaises.

Dans l'après-midi, plusieurs compagnies, avec des lance-flammes et des parties de bataillons d'assaut, accompagnés par des aviateurs d'infanterie, ont pris deux tranchées ennemies sur une largeur de 500 mètres. Une contre-attaque des Français a échoué avec de graves pertes. Après avoir fait sauter de nombreux obus, les troupes d'assaut sont rentrées, suivant l'ordre, avec plus de 100 prisonniers et quelques mitrailleuses, dans leurs positions de départ.

Groupes d'armées du duc Albrecht : Les détachements français qui avaient atteint notre tranchée la plus avancée au nord de Burnhaupt-le-Haut, ont été repoussés dans le corps à corps.

Communiqué autrichien du 27 décembre :

Entre Asiago et la Brenta, ainsi qu'au mont Tomba, d'assez faibles attaques de l'adversaire ont été repoussées.

Sur les autres parties du front, feu d'entrave des deux côtés.

Déclarations de M. Pichon
 Paris, 27 décembre.

M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a déclaré dans une interview que, d'accord avec M. Lloyd-George, il considérait la question russe comme grave.

L'armée russe, a-t-il dit, jouait un rôle double dans la stratégie des Alliés. On pensa même un moment que les armées russes participeraient à Vienne et mettraient l'Autriche hors de combat. L'effondrement de la Russie est, avec l'entrée en scène des Etats-Unis, l'événement le plus considérable de la guerre.

Ignore-t-elle les pourparlers de paix aboutiront. Les maximalistes sont placés devant le renoncement de leurs principes, ils admettent la prise par les Allemands de la Courlande, de la Lithuanie et de la Pologne. C'est alors que les véritables difficultés commenceront pour les Allemands.

M. Pichon a ajouté qu'il ne considérait pas comme possible un ravitaillement de l'Allemagne par la Russie. Il a dit que plusieurs années se passeraient avant la réorganisation des transports.

Quant aux intentions des Allemands d'arriver au Pacifique et de toucher la Chine, M. Pichon dit qu'il n'y a rien à craindre de ce côté. Le Japon veillera sur la Chine, d'où l'Allemagne est évincée et où elle ne rentrera jamais.

M. Pichon reconnaît que la situation de la carte économique des Alliés est supérieure à celle de l'Allemagne et a terminé en disant que la question de l'Alsace-Lorraine ne suscite aucun nuage entre des diplomates alliés.

Un discours de M. Meda
 Milan, 27 décembre.

Mercrèdi, à l'occasion de l'inauguration du drapeau de l'Europe, d'assistance Bonomielli, M. Meda, ministre des finances, a prononcé un discours au cours duquel il a exposé la nécessité, pour l'Italie, de résister jusqu'au dernier homme. Il a donné les raisons pour lesquelles l'Italie est entrée en guerre et a dit qu'elle doit y rester pour défendre le principe même de l'unité italienne, le principe des nationalités. M. Meda a déclaré vouloir, lui aussi, la paix, cette paix qui doit être, selon saint Thomas d'Aquin, la tranquillité dans l'ordre.

Le Corriere della Sera et le Secolo louent le discours du ministre des finances, comme hautement patriotique.

Les troupes belges du Congo
 Paris, 27 décembre.

On mande du Havre au Herald que la Belgique a l'intention d'offrir pour servir en Europe ou ailleurs ses magnifiques troupes noires du Congo, les opérations dans l'Est-Africain étant terminées.

Les chemins de fer américains
 Washington, 27 décembre.

(Havas.) — Le président Wilson a annoncé que, à partir du 28 décembre, le gouvernement prendra possession de tous les chemins de fer des Etats-Unis et des dirigera. M. Mac Adoo a été nommé directeur général des chemins de fer.

M. et M^{me} Caillaux à Rome
 Rome, 28 décembre.

M^{me} Caillaux a envoyé au Giornale d'Italia une lettre dans laquelle elle dément absolument l'assertion du député Piroli, s'appuyant sur un rapport de l'amiral Saint-Pair, l'attaché naval à l'ambassade de France à Rome, d'après lequel elle serait entrée en relations avec Mgr de Gerlach et M. Ernest Pacelli.

A son tour, l'Observatore Romano fait remarquer que, si l'on a vu l'autorité de M^{me} Caillaux dans la cour de Saint-Damase, on n'en saurait conclure que M^{me} Caillaux est allée à la Secrétairerie d'Etat, car, de là, elle pouvait aussi se rendre soit aux loges de Raphaël, soit au musée de sculpture.

LES ARMÉNIENS
 Genève, 27 décembre.

De l'agence de presse arménienne :

Le gouvernement jeune-turc commence la publication, en langue française, d'une revue soulignant l'arménienne « dans le but de faire connaître au monde civilisé les ennemis véritables de l'Eglise et du peuple arméniens ». Cette revue, qui s'appelle Dadjar (Temple), ose profaner le souvenir et l'œuvre patriotique et libératrice des personnes les plus vénérées de l'histoire arménienne de nos temps. La raison de ses attaques serait la politique anti-turque attribuée à ces chefs arméniens qui sont rendus responsables des massacres organisés par les Tares. Cette revue turque rapproche aux Arméniens d'avoir des sympathies pour les peuples de l'Entente, en particulier pour la France et l'Angleterre.

L'Agence de presse arménienne met en

Quelques jeunes gens ont été arrêtés hier à la suite de la manifestation pour le retour de la loi sur le divorce. Ils ont été relâchés après avoir donné caution.

DENTIERS
 Spécial, jusqu'au nouvel an, dix-neuf heures de service. Fr. 1.50 la dent, remaniée par retour du jour.

CHASSE
 4000
 0
 4
 0
 0

leur, munis nos sièges.

à effet doux, ne bouteille pour le 9, à Genève.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La situation à Pétrograd

De Pétrograd au Secolo. La ration de pain va être encore réduite. Les provinces méridionales refusent tout envoi de farine à Pétrograd.

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 28 décembre. (Reuter.) — De source autorisée, on déclare que les représentants américains en Russie des services diplomatiques et économiques éviteront soigneusement toute intervention dans la politique intérieure de la Russie, et observeront la plus stricte neutralité à l'égard des divers partis. Les dépêches en possession du Département d'Etat démontrent que les agences allemandes cherchent par tous les moyens à exposer sous un faux jour l'attitude de l'Amérique à l'égard des bolcheviki et à exciter le public contre l'ambassadeur américain à Pétrograd et contre le personnel de l'ambassade.

Les catholiques italiens

Rome, 28 décembre. Le comte de la Torre, président de l'Union populaire catholique italienne, nie absolument, à propos des assertions du député Cariani touchant une réunion des catholiques à Udine, qu'on ait parlé dans cette réunion, d'une attitude des catholiques pouvant affaiblir la résistance des troupes. Il y a eu, en fait, au contraire, de la nécessité, pour le clergé, d'empêcher que les populations catholiques puissent être gagnées par le socialisme.

A propos du ravitaillement italien

Rome, 27 décembre. La Gazette officielle annonce la dissolution du conseil communal de la Spezia. Cette décision serait motivée par des dispositions arbitraires dans la question du ravitaillement.

La neige à Rome

Rome, 28 décembre. Hier, pour la première fois depuis 1905, il a neigé à Rome. La couche de neige atteint dix centimètres.

SUISSE

Presse tessinoise

Bellinzona, 28 décembre. D'après le Dovere, le journal Il Gottardo, paraissant à Locarno depuis trois ans, cesserait sa publication.

Le charbon et les trains

Berne, 28 décembre. (B.) — Une conférence a eu lieu, sous la présidence de M. Forrer, entre représentants du Conseil fédéral, des C. P. F. et de l'Office du charbon. Bien que les décisions prises restent confidentielles, nous croyons savoir qu'il est question de faire accompagner les trains jusqu'aux mines allemandes, par des employés suisses. Il a été discuté aussi l'éventualité d'une nouvelle réduction des horaires, pour le cas où la situation ne s'améliorerait pas.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Musique. La Concordia. — Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, répétition. Ski-club « Molson ». — Ce soir, vendredi, à 6 heures, au Gohlard, discussion sur la course au Wildhorn.

Calendrier

SAMEDI 29 DÉCEMBRE

Saint THOMAS, évêque et martyr. Né à Londres, en 1119, d'une famille chrétienne, saint Thomas entra, à 21 ans, dans la maison de l'archevêque de Cantorbéry, où ses qualités éminentes le firent apprécier à sa juste valeur. Nommé archidiacre, puis chancelier d'Angleterre par le roi Henri II, il devint même archevêque de Cantorbéry. Le roi qui l'avait élevé à cette haute dignité se déclara contre lui parce qu'il défendait les droits de l'Eglise. Saint Thomas mourut assassiné, au pied de l'autel, en 1170.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

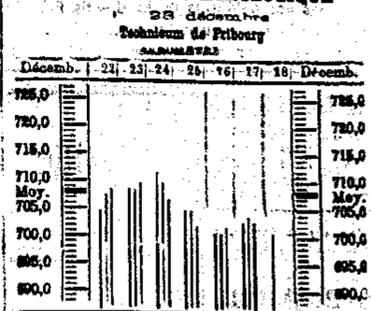


Table with 2 columns: Date (Dec 23-28) and values for temperature (h. m., l. h., s. h.) and precipitation (h. m., l. h., s. h.).

NOBLESSE CHATELAIN & Co Vermouth délicieux GENEVE

Sur le front occidental

Commentaire Havas. Paris, 28 décembre. (Havas.) — Front français : Il se confirme que la forte attaque exécutée par les Allemands au bois des Caurières a été très violente. Elle a été préparée par un intense feu d'artillerie et menée par deux bataillons d'assaut de la Garde. Elle n'a cependant abouti qu'à l'occupation momentanée de quelques éléments avancés. Après un vif combat, les Allemands en ont été rejetés, laissant de nombreux cadavres sur le terrain et des prisonniers entre nos mains. Le bulletin allemand reconnaît avec les atténuations habituelles l'insuccès de cette tentative sur cet échelon du front occidental.

Explosion d'un train de munitions

Amsterdam, 28 décembre. (Havas.) — De la frontière, on mande au Telegram. Un train de munitions a été récemment et tenu à Roulers, par les bombes d'un avion anglais. Une formidable explosion s'est produite, détruisant presque complètement le quartier de la gare. L'aviateur a dû atterrir, par suite de l'ébranlement de l'air. De nombreux Allemands ont été tués, ainsi que dix Belges forcés de travailler par les Allemands.

La suite du discours de M. Pichon

Paris, 28 décembre. (Havas.) — Après avoir exposé la situation en Russie, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, fait la déclaration suivante : « Seuls, nos ennemis ont pu nous prêter des intentions de conquête. Nous n'intervenons pas dans la politique intérieure de la Russie, mais nous prenons les mesures nécessaires pour sauvegarder nos intérêts si considérables dans ce pays, auquel nous avons été attachés par une alliance d'un quart de siècle. « Nous ne travaillons pas à la dislocation de la Russie, mais nous voulons servir une politique qui, en se généralisant, régénèrera la Russie elle-même. « Le ministre, très applaudi, rappelle les devoirs particuliers qu'avait la France à l'égard de la malheureuse Roumanie, intervenue grâce à la France dans la guerre. « Malgré tous nos efforts, dit-il, l'armistice n'a pu être évité. Mais les malheurs de la Roumanie, comme ceux de la Belgique et de la Serbie, n'auront qu'un temps. « On me demande de définir nos buts de guerre. Ils sont publiés. Ils sont inscrits, dans les déclarations répétées de nos ministres, dans tous les ordres du jour du Parlement et dans les discours des chefs de gouvernements. « Vaincre d'abord (Applaudissements répétés). « M. Lloyd-George redisait hier encore : « On n'obtient la paix que par la victoire. « Vaincre ! Pourquoi ? Pour des conquêtes ? Pour opprimer ? Pour dominer ? Pas du tout ! Pour assurer au monde une paix de justice et de fraternité, conformément aux vœux des Chambres, et aux déclarations des gouvernements alliés. « La restitution des provinces qui nous furent arrachées par la force, la réintégration de l'Alsace-Lorraine, les garanties de paix pour l'Europe en accord complet avec M. Wilson : voilà nos buts de guerre. « M. Pichon reprend : « Depuis l'arrachement de l'Alsace-Lorraine, nous n'avons cessé de souffrir dans notre cœur. Jamais il ne fut question pour nous d'annexer des populations sous une forme quelconque en vue de conquête. « Dans la réponse des Alliés au message de M. Wilson, il n'était pas d'ailleurs question de l'extermination du peuple allemand, ni de sa disparition de la carte du monde. « Nous n'avons pas parlé seulement pour la Belgique et la Serbie, mais aussi pour la Pologne. (Vifs applaudissements.) Nos alliés veulent une Pologne indépendante et indivisible, avec toutes garanties de développement économique ou militaire. « Les populations arméniennes et syriennes et toutes celles qui subissent un joug étranger ont droit à notre sympathie. « Nos ennemis, au contraire, par la bouche du comte Czernin, ont proclamé que le droit des nationalités de disposer d'elles-mêmes est une question de politique intérieure. « Ce qui nous distingue de nos ennemis, c'est la formule d'une paix juste et durable. « M. Pichon rappelle les crises de chancellerie allemande et les tentatives allemandes d'entamer des conversations. Il continue : « La question de l'Alsace-Lorraine n'est pas seulement une question française, mais une question mondiale. C'est le symbole du droit. (Applaudissements.) « Nous avons considéré comme une délivrance la prise de Jérusalem, qui n'est pas une victoire française ou anglaise, mais une victoire du monde civilisé, la délivrance des populations de la Palestine, où sera institué un régime international de justice et de liberté. « M. Pichon rappelle que la France a déclaré qu'il ne reste rien des traités secrets avec la Russie. La publication des traités secrets a été, d'ailleurs, pour l'Allemagne, un fiasco complet, notamment en ce qui concerne les populations des pays scandinaves, avec qui elle n'a pas réussi à troubler nos bons rapports. « Le ministre trouve étranges certaines parties du traité d'armistice. Il espère que la Russie ne sera pas assez naïve de croire aux assurances humanitaires des délégués allemands, autrichiens, tures et bulgares. « M. Pichon craint que la Russie ne soit fatalement destinée à se laisser envelopper par ses

Un deuil au couvent de Bulle

On nous écrit : Au couvent des Capucins de Bulle vient de s'étendre une modeste, mais féconde existence : celle du cher Frère Alphonse Peiry, de la paroisse de Treyvaux. En apprenant cette mort, tous ceux qui ont connu — et ils sont nombreux — le frère Alphonse, aimeront à se rappeler le religieux, à l'âme et à la physionomie si vraiment franciscaines, qui attirait la vénération et le respect. Au milieu de ses frères en religion, il a passé, laissant à tous le souvenir et les exemples d'un religieux bon et simple, attaché au devoir, fidèle observateur de sa règle, s'imposant à l'admiration par la dignité de sa vie, la droiture de son jugement et sa solide piété. Longtemps, il fut portier à Bulle. Grands et petits, pauvres et riches, prêtres et laïques aimaient à rencontrer, au seul du couvent, celui qu'ils appelaient le bon Frère Alphonse. Eale allait, certains jours, presque d'instinct, à la sonnette du couvent, et le frère, malgré ses fatigues, arrivait toujours accueillant, avec ce bon sourire, cette charité vraie et sans façon qui dégageait et inspirait la confiance. Entre temps, il accomplissait encore, et jusqu'à ces dernières années, le pénible ministère de la quête. Dans toutes les paroisses, il a laissé un souvenir vivant et ineffaçable. Les bienfaiteurs l'entouraient d'attention et de sympathie : en retour, ils recueillaient de lui les bons conseils et les exemples de vertu. Il y a huit ans, par une cérémonie inoubliable, la communauté de Bulle fêta le jubilé de profession du Frère Alphonse : cinquante ans de vie religieuse. Le vaillant ouvrier du bon Dieu ne se reposa pas sur ses lauriers. Malgré son âge et ses infirmités, il continua à se dévouer, à se rendre utile à ses frères : mais son occupation favorite était surtout celle de la prière. C'était touchant de voir ce bon vieillard, de caractère à la main, on bien tourné vers le Saint-Sacrement, passant de longues heures à s'entretenir avec Dieu. Illuminé par la bonne souffrance, entouré de ses frères en prière, muni de tous les secours de la religion, le cher Frère Alphonse s'en est retourné à Dieu docilement, pieusement, comme il a vécu. N'oubliez pas la terre le bon repos qui s'attache au vrai fils de saint François, et s'est fait précéder, dans le Ciel, d'une riche moisson de mérites que lui ont valu cinquante-huit ans de vie consacrée au service du bon Dieu, de la religion et du prochain.

Pour les mutilés de guerre

On peut voir, dans les vitrines du nouveau magasin de F. Mayor fils, 69, rue de Lausanne (ancien magasin Angermier, chaussures), de très beaux objets réalisés par les mutilés de la guerre, amputés d'un bras, vendus au profit de l'œuvre d'Art et la femme, secours aux mutilés de la guerre, 5, rue Pelouse, à Paris.

Les communes et l'école

La commune de Praroman vient d'accorder 150 fr. d'allocation à son instituteur et 50 fr. à la Sœur enseignante. Les trois conseils communaux du cercle scolaire de Lully ont voté une allocation supplémentaire de 100 fr. à l'instituteur et 50 fr. à l'institutrice.

CHRONIQUE MUSICALE

Concert en faveur de l'Orphelinat

On nous écrit : La Société de chant de la ville a pu enregistrer, dimanche, un très beau succès. Son programme a attiré à la Grenette d'auditeurs des grands jours. Les chœurs d'hommes ont été enlevés avec brio et un sourd triomphe de détails d'interprétation. On n'a pas perdu un mot des textes, et cela est une qualité très appréciable. Vigueur, homogénéité, fusion, teintes douces gracieuses sont l'apanage de l'ensemble choral que dirige M. Bovet avec son entrain habituel. Le chœur de Fassbinder peut donner encore plus, surtout dans sa première partie. L'Ode helvétique, de Plunhof, est une œuvre splendide à tous égards, texte et musique, et elle fut rendue avec une conviction et une couleur dramatique très impressionnantes. Les chœurs d'enfants, dirigés par M. Albert Hug, ont ravi tout le monde, tant par leur fraîcheur que par leur justesse et leur sûreté. Dans ses deux pièces en solo et aussi dans ses accompagnements, Mlle A. Barone a été remarquable, et surtout discrète. Le prélude d'intéressante musique a eu nos préférences. Nous la félicitons de faire ses premières armes avec autant de succès. M. Carlo Bolter est un artiste du meilleur aloi et comme on n'en entend pas souvent. Technique achevée, interprétation intelligente, variété et colorée, sentiment sincère, juste, simplicité exquise, voilà ce qui a pu être apprécié chez lui, dimanche, à un haut degré. Les nombreux rappels d'un auditoire enthousiaste lui ont prouvé et lui ont montré combien chacun désire l'entendre encore à Friburgo. Malgré la mobilisation de nombreux chanteurs et d'autres empêchements, la Société de chant est restée, cette année-ci, fidèle à son concert traditionnel en faveur de l'arbre de Noël de l'Orphelinat. Le public de Friburgo lui a su gré de son geste et de son beau programme, et il est allé nombreux l'applaudir et l'encourager dans sa bonne tâche. On aura appris avec plaisir que, après Pâques, la Société de chant donnera, avec orchestre, sous la direction de, plus en plus goûtée de M. Bovet, la délicieuse partition de F. David : Le Désert.

STIMULANT. Apéritif au Vin et Quinquina.

recettes et 77,750 fr. aux dépenses (17,050 et 15,520 fr. en 1917). Cette augmentation considérable est due au ravitaillement en bois, qui figure aux recettes par 50,000 fr. et aux dépenses par 47,500 fr. Les bois fournis par les forêts communales pour être vendus donnaient un rendement de 17,000 fr. (5600 en 1917). D'autre part, les frais de transport, évalués à 1800 fr. en 1917, sont budgétés à 10,000 fr. pour l'an prochain.

De légères augmentations sont prévues aussi dans les dépenses du Cimetiére : 15,520 francs (12,860 fr. en 1917) ; les recettes (4700 fr.) sont à peu près les mêmes. A l'Edilité, augmentation de 2500 fr. dans les recettes, qui sont budgétées à 18,880 fr. Les dépenses sont évaluées à 247,800 fr. (221,440 fr. au budget de 1917). Cet accroissement se répartit sur toute une série de postes : entretien des bâtiments, ponts, canaux, promenades, assurance des ouvriers, enlèvement des balayures, etc.

Le service extraordinaire contient trois chapitres : Finances, Edilité, Police. Le premier porte 166,100 fr. aux recettes et 180,222 fr. aux dépenses. Il y a 50,000 fr. de plus aux deux postes, comparativement aux évaluations budgétaires de 1917. Cette augmentation est le fait des secours militaires, qui figurent pour 150,000 fr. aux recettes comme aux dépenses. Aux dépenses, on rencontre encore l'avance provisoire aux Tramways : 28,800 fr.

Le service extraordinaire de l'Edilité à 61,030 francs de recettes et 77,700 fr. de dépenses. Enregistrements, dans ce dernier chiffre, un poste de 12,000 fr. pour les allocations aux ouvriers de la voirie ; un autre de 18,500 fr. pour l'aménagement de la Sarine (avec 15,000 fr. aux recettes) ; un troisième de 6000 fr. pour l'aménagement de la cour des Augustins et un quatrième de 2000 francs pour la route du Schenberg. Le chapitre du service extraordinaire de la Police est grevé de chiffres énormes : 500,000 francs aux recettes et 550,000 fr. aux dépenses pour les denrées à prix réduits, 60,000 fr. aux recettes et 70,000 fr. aux dépenses pour le passage de troupes.

Injuste reproche

Nous sommes surpris de lire dans une circulaire du Comité cantonal de la Société des cafetiers une critique à l'adresse de la Liberté au sujet du compte rendu du débat qui a eu lieu au Grand Conseil, sur les desiderata de la Société touchant l'heure de fermeture des cafés. « Les lecteurs de la Liberté, est-il dit dans la circulaire, n'ont eu connaissance que des arguments invoqués par nos adversaires. L'exposé clair et concluant de M. Boschung et de M. Gross, avocat, membres de notre société, n'ont pas eu, à dessin, bien entendu, l'honneur de la publicité. »

En nous reportant au compte rendu du débat en question, nous avons constaté que la Liberté a fait à chacun des orateurs qui ont pris la parole dans cette affaire, les honneurs d'une citation fidèle donnant au moins l'essentiel de leur argumentation ; les défenseurs des cafetiers ont leur part comme les autres. L'auteur de la circulaire a donc proféré une fausseté.

Pour les maîtres d'Enseigne

Dans sa séance du 24 décembre, le Conseil d'Etat a voté un don de 500 fr. pour les maîtres du village valaisan d'Euseigne.

Pour nos soldats

On nous écrit : La Liberté du 26 décembre signalait avec raison la petite surprise réservée, à l'occasion des fêtes de fin d'année, aux défenseurs de la patrie faisant partie de la Fédération ouvrière fribourgeoise. Un acte de générosité de même nature, émanant de la commune de Lussy (Glâne), mérite également d'être connu. Le conseil communal de cette localité a décidé d'envoyer la somme de 10 fr. comme cadeau de Noël, à chaque soldat de Lussy, ressortissant ou non de la commune. Ce beau geste est un exemple, et les soldats qui en ont été l'objet en seront réconfortés. Il fait bon accomplir son devoir à la frontière quand on se sent suivi, aimé et appuyé.

Ajoutons que la collecte organisée dans les écoles de Lussy, pour le Noël des soldats, avait déjà rapporté le montant de 23 francs.

La commune de Font a fait don de la somme de cinq francs à tous les soldats habitant la commune qui étaient sous les armes à Noël.

Les autorités communales ont joint à l'envoi une lettre dans laquelle elles souhaitent à leurs militaires une heureuse nouvelle année et un prompt retour dans leurs foyers. Voilà qui montre tout l'intérêt que la population de nos campagnes porte à la noble cause de la défense de la patrie.

Les artisans de la Glâne

On nous écrit : La nécessité de sauvegarder leurs intérêts a obligé partout les gens des divers métiers à s'organiser en syndicats pour achats en commun, à lutter contre la concurrence malthosique, etc. Les forgerons de la Glâne étaient restés en retard dans ce domaine. Aujourd'hui, cette corporation vient de se constituer légalement, à la suite d'une importante assemblée, qui s'est tenue dimanche dernier, à l'Hôtel de la Couronne, à Romont, et grâce à la bonne entente qui règne entre les compagnons de l'enclos et du marteau. L'assemblée a nommé le comité, choisi comme président M. Léon Pilet, comme secrétaire M. Henri Toffel, tous deux à Romont, et discuté ses statuts. Nous souhaitons bon courage et succès à ces vaillants artisans, qui ont énormément à souffrir de la guerre, du fait de la rareté et de la cherté toujours croissante du fer.

Je ne suis pas encore capable de regagner (A suivre.)

nouvelles. par Jack London. par F. Guillemet. Neuchâtel. L'aventure se on, où habitent les es. L'héroïne en est ruite, bien élevée et ne des circonstances ans ces parages.

Les RR. PP. Capucins de la Communauté de Bulle ont le bon cœur de faire pain de leur cher et

VÉNÉRABLE FRÈRE
Alphonse Marie Peiry
 de Treyvaux

décédé pieusement le 26 décembre, muni de tous les sacrements de la religion, dans la 79^{ème} année de son âge et la 58^{ème} de sa profession religieuse.

L'office de sépulture aura lieu samedi, 29 décembre, à 9 1/2 h.

R. I. P.

La famille Antoine Michel Courlet, à Villarlod; le révérend Père Joseph Michel, Chartaux; Monsieur l'abbé Georges Baret, révérend curé, à Grayères; Monsieur l'abbé Paul Desse, révérend recteur, au Pasquier; Monsieur l'abbé Guillet, révérend chapelain, à Beaux; Monsieur l'abbé Rabreau, révérend doyen, à Prez; Monsieur l'abbé Pierre Raymond Chammarin, des Ecoles chrétiennes; les familles Clerc, Brossi, C. assés, Chammarin et Rabreau, recommandent aux charitables prières de l'âme de

Anastasio CLERC
 né Baret

accusé de l'assassinat de son frère, le 26 décembre 1918, à Nanchâtel, qu'elle a subi de longues années, décédée pieusement à Villarlod, l'âge de 90 ans.

L'enterrement aura lieu à Villarlod, samedi 29 décembre, à 9 heures.

R. I. P.

L'office de septième pour le repos de l'âme de

MADAME
Adèle BOURQUI-BLANC

aura lieu samedi, 29 décembre, à 8 1/2 h. de matin, à Saint-Nicolas.

R. I. P.

Employé de bureau

s'rieux, demande chambre, location non meublée par les vacances, si possible avec cuisine. Adresse à l'office par écrit sous P 6174 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Transports funèbres
 à destination de tous pays

A. MURITH
 Fribourg

Magasin : Rue de l'Université
 bureaux : Rue de la Lydie

TELEPHONE 369

Ceruaux enterrés - Arrière funéraires
 Clergues, etc.

JEUNE FILLE

sachant bien coudre et connaissant bien le service, demande place comme fille de salle, femme de chambre ou sommelière.

Offres sous P 6765 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande pour le 1^{er} janvier ou pour le 15, plusieurs

VENDEUSES

bi n au contact des rayons ci-dessous : laines et confections pour dames, lingerie, mercerie, articles pour messieurs. Premiers relégés sans exigés.

Ecrire sous chiff. n° 61021 V Publicitas S. A., Vevey.

Jeune domestique

sachant bien traire et soigner le bétail, est demandée chez Werly, député, à Corcelles-sur-Chavornay (canton de Vaud). Heures tout de suite ou date à convenir. Bons gages à garçon de confiance. 6556

Graisse

Halle, suif avariés, à l'importe quel degré, sont achetés à la Savonnerie, Tour Henri, 7, Fribourg.

DENTIERS

Je paie, jusqu'à un nouvel an, les vieux dentiers hors usage, Fr. 1.20 la dent. Règlement par retour du courrier.

Maison de confiance et sans concurrence p. s. prix DUBOIS, Numa, Dr. 2, 50, La Chaix-de-Fo, 13.95 T-Telephone 13.95

POUR AVOIR BON APPÉTIT



LA BONNE. — Comment, Monsieur, un pâté, un gigot et un poulet, ça ne vous suffit pas ?

LUI. — C'est tout juste ce qu'il me faut pour me mettre en appétit.

Mme. — C'est que je prends du CHARBON DE BELLOC. — Alors, tout s'explique.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du Biscou de Charbon de Belloc en poudre 3 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc 2 fr. 50. — Dépôt général : M. J. FREY, 19, rue Jacob, Paris.

EN VENTE CHEZ MM. Bourgeois et Coltray, Pharmacie Centrale, Fribourg

Theater in Düringen
 im Hotel Bahnhof
 Neujahr, den 1. Januar 1918
 Sonntag, den 6., 13. und 20. Januar

1. Niklaus von der Flue
 auf dem Tag zu Stans
 Schauspiel in 2 Akten von P. C. P. A. I.
 Städtisch getreue Kostüme von der Schweizer.
 Kostümfabrik J. Louis Käfer, in Basel.

2. Der grüne Esel
 in der Schweizerwoche
 Lustspiel in 3 Akten
 von Alfred Koby, Professor in Altentsh.
 Trachtenbilder

Spielleitung: Alfred Koby, Professor.
 1. der Zw. che. Akte: Orchesterleitung
 Saisoneröffnung: 3 Uhr; Anfang: 3 1/2 Uhr;
 Ende 6 1/2 Uhr.

Preise der Plätze: 1 Platz nummeriert: Fr. 2.—
 2 Platz: Fr. 1.50; Gallerie: Fr. 1.—

Borbereitung der Villite bis zum Vorabend
 des Spielabends: Hotel des Alpes, Düringen.
 — Telefon Nr. 14. 2273

Nächstes durch die Programme.
 Zu recht zahlreichem Besuche labet freundlichst ein.
 Die Schatzergesellschaft.

ON DEMANDE
 une jeune fille

propre et active, sachant faire la cuisine et cuisinant les travaux d'un ménage. 6553

S'adresser : la coopérative Pasquier, Fribourg. 654

ON DEMANDE
 cuisinière

propre et active.

S'adresser sous P 6769 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
 une bonne à tout faire

de toute confiance.

S'adresser : la coopérative Pasquier, Fribourg. 654

ON DEMANDE
 une personne

sachant faire la cuisine et occuper de divers travaux de ménage.

Entrée imm. disp.

Hôtel de la Croix-Blanche, Payerne. 6543

CADEAUX UTILES

Une machine à écrire.
 Un Duplicateur.
 Un meuble de bureau.
 Table pour machines à écrire.
 Bureau américain ou ministe.
 Bibliothèque ou meuble classer, etc., etc.

On est prêt de passer ses commandes le plus tôt possible. 6558

Agence Louis BORLOZ, 21, rue de l'Hôpital, Fribourg. Téléphone 175.

Caisse d'Épargne & de Prêts de Farvagny
 FONDÉE EN 1889

Nous nous lions actuellement à nos déposants :

5 0/0 sur dépôts formés, de 3 ou 5 ans, nominatifs ou au porteur.

4 1/2 0/0 sur dépôts d'épargne.

4 0/0 sur dépôts en comptes courants, sans retenue

pour commission et impôt cantonal à notre charge. Les versements peuvent aussi être effectués sans frais sur notre compte de chèques n° 127.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

AVIS

En suite de la crise actuelle, les maisons de denrées coloniales en gros et les épiciers de la ville de Fribourg, à l'instar d'autres corporations, ont décidé de ne pas donner d'écarts à leur honorable clientèle.

LES DERNIERS JOURS DE VENTE APPROCHENT

Nous fermons nos magasins le 31 décembre

PROFITEZ ENCORE
 et faites vos achats

NOTRE

Liquidation Générale

offre de réels avantages
 Le choix est encore très grand

A L'ENFANT PRODIGE

Place du Tillial Fribourg rue de Lausanne
 Le magasin est à louer

Tentez la Chance !

avec quelques bonnes Obligations à Lots

Prochain tirage 31 décembre

Groupe Fortune 6 tirages par an

1 obl. de 1000 francs
 1 obl. de 500 francs
 2 obl. de 200 francs
 2 obl. de 100 francs

6 obl. qui sortent Fr. 58.— au moins

Prix de ce groupe Fr. 55.— payable en 11 mensual.

de Fr. 5 ou Fr. 47.50 au comptant

12 obl. qui sortent Fr. 116.— au moins

Prix Fr. 105 ou 111 mensuel.

de Fr. 105 ou Fr. 92.50 au compt.

Jouissance immédiate aux tirages de la première versement.

Abonnement à notre journal « No. velle Financière », renseignements sur tous les tirages y compris. Adressez votre commande nous l'envoyons à la Banque Suisse de Valeurs à Lot.

GENÈVE, 20, rue de la Bourse

Nos obligations à prime offrent le plus sûr et le plus rémunérateur des placements s'élevant à des millions de francs

Volonté de gros lots

81 à	5,000
60 à	10,000
30 à	15,000
76 à	20,000
23 à	50,000
	200,000

et des mille et cent d'...

Fr. 4,000, 5,000, 2,000, 1,000, 500, 100, 50, etc.

un secrétaire communal ou notaire

de la Suisse française

Connaissance de la dactylographie, de la comptabilité et de la correspondance.

Être de nationalité suisse.

S'adresser sous P 6744 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
 moteurs Deutz

de 3, 4, 5 et 6 HP Carl Kon. 160 vol. 50 périodes, livrables tout d'année. P 5533 S 6554

S'adresser à Ed. von Arx, Peseux (Neuchâtel)

ON TROUVE
 Viande fraîche de cheval

à la Boucherie chevaline E. Haas, rue des Augustins, 124, Fribourg. 6565

ÉTUDIANT

suisse allemand, demande chambre - chaude et claire, au centre de la ville, dans le voisinage de Pérolles. 6544

Offres sous chiff. n° 531 A. L. Publicitas S. A., Lucerne

SOUSSION

Le Syndicat chevalin de la farine met en vente, par voie de soumission, à consumer sur place, environ 35 000 pieds de foin et regain qu'il possède à la ferme de pâturage à Pontigny ainsi qu'à Ritz et à Petit-Marly.

Les offres, sous pli cacheté, doivent être déposées au siège de la ferme de pâturage, M. Lédore Cochard, synd. r. à Pierrafortscha, d'ici au 13 janvier, à 6 heures du soir.

En outre, ledit syndicat ne soumission, la place de garde-pâturage, avec pâturage, pour l'année 1918.

Pré-avis connus des conditions et adresser les soumissions, sous pli cacheté, au président du Syndicat, M. Louis Brolliet, à Proverver-Rorbas, d'ici au 13 janvier, à 6 heures du soir. — Les offres doivent être déposées à la ferme de pâturage, le 24 décembre 1917.

Par ordre : LE COMITÉ.

BANQUE POPULAIRE SUISSE
 FONDÉE EN 1869

Capital social versé et réserves : Fr. 86,000,000

Les sièges de

FRIBOURG, GENÈVE, LAUSANNE, MONTREUX
 émettent actuellement au pair des

OBLIGATIONS 4 3/4 0/0
 au taux de

en titres de 500, 1,000 et 5,000 fr. nominatifs ou au porteur, munis de coupons semestriels, payables SANS FRAIS chez tous nos sièges.

La Banque Populaire Suisse reçoit toujours de nouveaux Sociétaires

Les versements au CAPITAL SOCIAL effectués d'ici à fin courant, participeront au dividende à partir du 1^{er} janvier 1918.

Statuts, Rapports de gestion, etc., à disposition

AVIS

Les caisses et bureaux des banques de Fribourg resteront fermés le

lundi 31 décembre, veille du nouvel an

pour économie de combustible. 6524-1516

UNION DES BANQUES DE FRIBOURG.

Soieries-Velours Nouveautés

E. JUCKER & CIE
 BERNE

Maison spéciale et renommée

Dernières créations

Grand choix. — Qualités supérieures.

Avis aux campagnards

J'avise l'honorable public que je suis acheteur de pommes de terre aux prix de Fr. 18 les 100 kg.

N'oubliez pas nos habitants de la ville de Fribourg, les hôtes de la collégiale, pensionnats, Instituts, etc.

Adresser : Jean Egger, à Ecuivilens Téléphone 18.08.

Peaux de lapins

Toute personne qui m'envoie 6 belles peaux recevra par retour du courrier 5 fr. plus le port.

E. Margot, 7, Petit-Rocher, Lausanne. P 6103 L 6571

une maison

à vendre ou à louer, à Franey, près Murat (canton de Fribourg).

Papier d'étain

Toujours acheteur gros prix. Paiement par retour du courrier, port remboursé.

E. Margot, Petit-Rocher, 7, Lausanne. 6572

Banque Internationale de Commerce de Pétrograd
 SUCCURSALE DE GENÈVE
 6, Boulevard du Théâtre, 6

CAPITAL ET RÉSERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES

REÇOIT DES DÉPÔTS
 en Comptes ROUBLES
 en Comptes FRANCS français
 en Comptes FRANCS suisses

A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

Fribourg, So...

RÉDA
 ADMINIS...
 BUREAU DES...
 Imprimerie...
 Avenue de Paralle...

ABONN
 4 mois...
 Suisse Fr. 1 80...
 Etranger 3 20...

Tous les bureaux de...
 recevoir les prix d'...
 sans aucune surtaxe de 20...
 Comptes de chèques po...
 G. L. K.

NOU
Canon
Le rôle

Le nouveau minist...
 de France, M. Pich...
 devant la Chambre,
 « L'unité d'action a...
 conférence. L'Italie e...
 le salut commun. Le...
 ce vra également sur...
 Ces derniers mots...
 gnification du rappel...
 pour faire mieux qu...
 le général Guillaume...
 nique.

Il faut rapprocher...
 Pichon un des dernie...
 marqués, du collabor...
 Chester Guardian. Le...
 tent qui se déguise, d...
 pseudonyme de : Un...
 quisse le plan suivant...
 porte dans l'est le ce...
 gique et politique. Il d...
 s'appellera, dans l'his...
 la succession de Turq...
 prime abord, paraître...
 rait bien être vrai. L'O...
 ment l'objet des conv...
 puis qu'il n'y a plus...
 en Amérique. Que l'on...
 d'offensives contre la...
 débattue : en Arménie...
 les Russes ; en Mésopo...
 Syrie, les Anglais ; A...
 liés.

Partant de ce point...
 taire du Manchester G...
 question de la trouée...
 doit passer à l'arrière...
 de l'assurance de la poss...
 mi par la voie des ai...
 avons déjà parlé, qui...
 envisagée et à laquelle...
 ricain de la constructio...
 d'aéroplanes.

C'est dans l'est, selon...
 d'un, qu'est l'objectif...
 Pour l'atteindre, il faut...
 renforcer la résistance...
 de l'Italie mettrait en p...
 navale de l'Entente d...
 orientale ; secondement...
 front franco-belge, les...
 défensives (sauf déroga...
 des circonstances), il e...
 offensive militaire, na...
 en Orient. La ligne du...
 opérations futures de l'...
 doit être désormais l'ob...
 stratégie.

Il est certain que la...
 principaux atouts du je...
 trales ; en leur faisa...
 l'Entente avancerait gra...
 Voilà pourquoi le front...
 des points majeurs de l'

Les journaux italiens...
 gement du cas de M. E...
 de la Garde pontificale...
 les accusations du dépu...
 venne, M. Piroli. Le...
 quotidien de Rome, ra...
 main de l'affaire Gerla...
 rant faire rapidement...
 près du cardinal secré...
 tant, sur un ton de tr...
 temps de protection, qu...
 allait éclater, impliqu...
 plusieurs personnages de...
 était dans les fragmen...
 vée dans le panier à p...
 pond. Le secrétaire d'...
 le document en questio...
 une reproduction photo...
 nel Repond déclara n'a...
 lettre, qui, d'ailleurs, é...
 voir pas la moindre cor...
 responsabilité de ce gen...
 fut mise au courant...
 flaira vite un faux et...
 était à faire une enquê...
 lorsque celui-ci fut pris...
 fausse accusation d'esp...
 rait-il, sa spécialité. I...
 fait recuser comme esp...